

Paris 27 Nov. 1867

nuz 4: 2br.

Enfantin in
betreff der Abreise nach
Egypten.

Monsieur Segreli

Compagnie des Chemins
de fer de l'Est, Direction
générale, Paris

Honnorable

Siemens
Outremer

Paris le 27 Nov^r 1847

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES
du
CANAL DE SUEZ.

Rue de la Victoire, 34.

576

Mon cher Collègue,

M^r Stephenson me fait parvenir la copie de la lettre qu'il vous a écrite. J'ai regretté d'abord bien vivement ces impossibilités qui nous privaient des avantages de ce voyage à trois, et pourtant, en y réfléchissant plus mûrement, il me semble que nous saurons tirer parti de cette position forcée.

Ainsi que vous le dit M^r Starbuck, j'ai pensé que la chose importante par-dessus tout, était que vous vous entendissiez tous trois, après avoir vu, pour ainsi dire, chacun à votre manière la totalité des Études, et les lieux. Il m'a paru que cette entente devait s'opérer chez vous à Vienne, plutôt qu'en Angleterre ou en France; Enfin je crois que le projet définitif sera d'autant mieux arrêté entre vous trois que l'un de vous en aura d'abord préparé tous les éléments, tandis que les deux autres seront encore occupés à visiter les lieux.

Supposez en effet que vous soyez parés tous les trois; Il me semble qu'à votre retour il aurait fallu encore vous ajourner à une nouvelle entrevue, pour laisser à l'un de vous le temps de préparer les bases du plan et du devis définitifs.

Or, nous voyons combien il est difficile de vous réunir tous les trois.

Je crois donc que si vous pouvez effectuer votre voyage en janvier, c'est à dire lorsque vous aurez déjà pu prendre connaissance des principaux résultats des Études de la brigade française, vous pourriez à votre retour en février, ayant sous les yeux toutes les Études et connaissant parfaitement les lieux, préparer ces

576/1

108

aucun projet sur lequel Stephenson et Calaboz s'entendraient
avec vous, à leur retour d'Avril.

Si vous adoptez, comme je l'espère, cette solution, veuillez
m'en prévenir, en m'indiquant la somme que je devrai mettre à
votre disposition pour votre Voyage.

Je serai bien heureux si vous lui donnez la même
direction, C'est à dire, si vous passez par Paris et par Reims.
Vous trouverez à Reims la Arigade de Calaboz; Elle sera
de retour vers le 15 ^{bre}; et vous prendrez connaissance de
ses travaux.

Recevez, cher Collègue, la nouvelle assurance de
ma bien sincère affection

Stephenson

Je vous ai l'instant copie de la lettre que M
Calaboz vous a écrite le 23 ^{bre}. elle devient inutile
d'après celle que vous avez reçue de Stephenson. J'ai
pourtant besoin d'expliquer, cher collègue, qu'en effet la
situation de l'ancien Calaboz en des plus déliatés
N'a à vis. des Compagnies doit être le directeur, et
qu'il craindrait les reproches les plus vifs si il fait bien
le recommande, les plus froids, si dans des circonstances
aussi graves que celle où nous sommes, il quittait son
poste pour aller en Egypte.

Je vous demande en grâce de vouloir bien presser plus tôt
encore avec votre cœur qu'avec votre vaillant esprit
les difficultés de votre position